

Du rêve à l'objectif

Bruce Kessler a pour objectif de se hisser dans l'élite mondiale de la discipline encore jeune du kitefoil. Bien que ses performances soient en forte hausse, reste à savoir si le temps lui suffira pour se qualifier pour les Jeux Olympiques de 2024.

Tania Lienhard | Robert Hajduk

À l'âge de 10 ans, Bruce Kessler passait déjà son temps libre sur une planche de kite. «C'était la passion de mon père, qui m'a très vite été transmise», raconte le jeune homme de 23 ans originaire du canton des Grisons. 13 ans plus tard, le ferblantier de formation aspire désormais à participer aux Jeux Olympiques de 2024 à Paris, à l'occasion desquels la discipline sportive encore jeune qu'est le Formula Kite (kite-foil) sera pour la première fois olympique. «Assez rapidement après l'introduction des foils dans le kite, j'ai évidemment voulu essayer de voler sur l'eau. Mais ce n'était qu'un hobby que je pratiquais le week-end», raconte Bruce Kessler.

Le jeune Grison s'est alors lancé dans le championnat de Formula Kite il y a deux ans et a participé aux championnats du monde en 2021 où il y a obtenu une excellente 41^e place sur près de 90 participants; il a rejoint ensuite le cadre C de Swiss Sailing Team. Un an plus tard, Bruce Kessler a progressé et est passé au cadre B en se classant à la 35^e place aux championnats du monde. «C'est extrêmement précieux, car je suis soutenu par un coach de Swiss Sailing dans le cadre B. Jusqu'à présent, j'ai tout fait tout seul.» Bien que cela ne fasse que quelques mois que Bruce Kessler profite de séances d'entraînement professionnelles avec un coach, ces dernières portent déjà leurs fruits: lors de la Semaine Olympique Française à Hyères, le kitefoiler a réussi pour la première fois à se hisser dans la Gold Fleet d'un événement international de premier plan et s'est finalement classé à la 24^e place.

la Gold Fleet dans toutes les courses internationales. Il veut se classer parmi les 20 premiers aux championnats du monde à La Haye en août et même parmi les 15 meilleurs aux championnats d'Europe à Portsmouth en septembre. Des performances qui, selon lui, sont tout à fait réalisables: «Il faut bien entendu que la météo soit aussi de la partie. J'aime bien quand les conditions sont similaires à celles sur nos lacs suisses. Donc relativement peu de vent et, si possible, pas de vagues.» Les championnats du monde et d'Europe constituent également les premiers événements au cours desquels des places de quota seront attribuées pour les Jeux Olympiques. Si le kitefoiler parvient à se qualifier pour Paris 2024 et que les choses se passent bien pour lui, il aimerait par la suite essayer de lancer une deuxième campagne olympique et de tout miser sur le sport – avec probablement une plus grande notoriété due à sa participation aux JO de Paris en 2024, et par conséquent des possibilités financières plus importantes grâce au soutien de sponsors. «En 2028, je serai certainement encore au top physiquement. Je vais profiter d'ici là de continuer à me développer aussi sur le plan sportif.» Bruce Kessler espère alors ne plus avoir besoin de recourir au crowdfunding afin de financer ses déplacements lors des compétitions. 🏆

www.brucekessler.ch

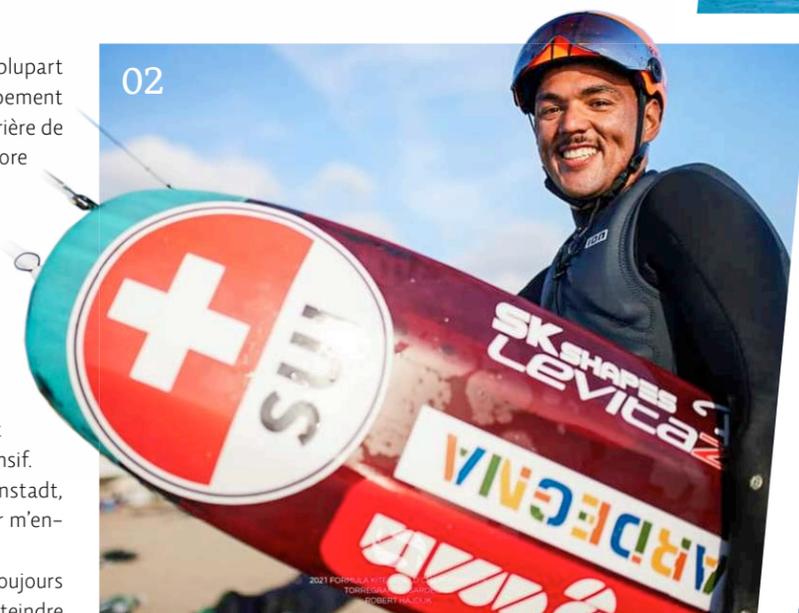
Collecter des fonds et s'entraîner

Le kitefoil étant une discipline sportive encore jeune, la plupart des concurrents se trouvent à un stade de développement similaire à celui du Suisse. «Même si je n'ai pas une carrière de jeune sportif au sens classique du terme, il n'est pas encore trop tard pour me hisser au sommet. Grâce à la professionnalisation de mon environnement, et donc de mon entraînement, je progresse rapidement», déclare Bruce Kessler, qui précise que le sport qu'il pratique ne s'est pas encore vraiment établi et qu'il doit d'abord trouver sa place, du moins en partie. Dans le même temps, le Grison réserve de plus en plus de temps et d'espace pour les entraînements: «J'ai réduit mon occupation de ferblantier à moins de 80 pour cent et je suis très content d'avoir un patron aussi compréhensif. Si je vois qu'il y a beaucoup de vent sur le lac de Walenstadt, je peux en effet terminer ma journée de travail ou aller m'entraîner plus tôt.»

Bruce Kessler fait partie de ces sportifs qui attendent toujours le meilleur d'eux-mêmes. Son objectif pour 2023 est d'atteindre



01



02



03



04

01 Bruce Kessler veut atteindre des sommets ces prochaines années...
02-04 ...et s'entraîne et travaille sans relâche pour y parvenir.